

Culte du 6 août 2023 à Oron

Texte bibliques : Daniel 7 ; 9-10 et 13-14 // 2 Pierre 1 ; 16-19 // Matthieu 17 ; 1-9

Message : « La transfiguration de Jésus-Christ »

Les textes de ce matin nous montrent des images assez puissantes du Seigneur.

Daniel décrit son habit blanc comme la neige, son trône fait de flammes de feu, les milliers de personnes à son service, la domination, la gloire et la royauté.

Pierre dit avoir été un témoin oculaire de sa grandeur et de l'honneur qui lui a été fait lorsque Dieu lui dit « *Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie* ».

Et enfin Matthieu qui décrit la transfiguration de Jésus en reprenant lui aussi ces images « *son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière* », sa visitation par Moïse et Elie, et cette nuée lumineuse qui redit « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !* ».

Mais pourquoi tous ces signes de grandeur alors que le Christ nous invite presque toujours à l'humilité et au service ?

Et pourquoi Pierre, Jacques et Jean ont-ils eu aussi peur, au point de tomber face contre terre ?

Cela peut s'expliquer par le contexte dans lequel arrive ce récit, parce que juste avant, au chapitre 16, les versets 21 à 25, Jésus leur a clairement dit « *qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter* », et que pour le suivre il fallait être prêt à perdre sa vie. Et plus tard, Pierre, Jacques et Jean seront les témoins privilégiés de la prière souffrante de Jésus au jardin des oliviers, juste avant son arrestation.

Au milieu de ces 2 temps bouleversants pour les disciples, ce récit de la transfiguration est donc comme un encouragement pour apporter de l'espérance dans ces « *montagnes russes émotionnelles* ».

Sur la montagne de la Transfiguration, les trois apôtres se trouvent tout d'un coup devant cette révélation du mystère de Jésus : rien d'étonnant qu'ils soient saisis de la crainte qui prend toute personne devant une manifestation de Dieu.

On n'est pas surpris non plus que Jésus les relève et les rassure : l'Ancien Testament a déjà montré que Dieu est tout proche des humains et que la peur n'est pas de mise.

Ce moment de la transfiguration est donc comme un événement dans la vie des disciples, un moment unique dans la présence de Dieu, un moment d'adoration et de prière, un moment tellement fort que Pierre imagine dresser des tentes pour le prolonger.

Mais à ce moment, Elie et Moïse disparaissent et Jésus décide de redescendre de cette montagne sainte.

Ils sont montés pour un vivre un temps à part, exceptionnel même, puis ils redescendent dans la vie courante auprès des autres.

Cela ressemble fortement à nos temps de prière ou de retraite pour retrouver du souffle et des forces nouvelles.

Nous avons besoin d'un endroit à l'écart, de nous élever dans le silence, pour nous retrouver nous-mêmes et mieux percevoir la voix du Seigneur.

Mais nous ne pouvons pas y demeurer éternellement.

Rencontrer Dieu dans la prière nous pousse ensuite à redescendre de la montagne, à regagner la plaine où nous retrouvons les autres et leurs difficultés.

Là, nous pouvons leur porter les fruits de notre expérience avec Dieu et partager avec eux la grâce reçue.

Nous ne pouvons donc rester seuls au 7^{ème} ciel dans une sorte d'extase spirituelle égoïste ! Rencontrer Dieu implique toujours un double mouvement : monter vers lui pour recevoir et ensuite redescendre vers les autres pour donner.

Le temps de la prière est, toute proportion gardée, notre propre transfiguration où nous pouvons être dans la présence de notre Père céleste qui dit à chacun et chacun « *Celle-ci est ma fille bien-aimée* » ou « *celui-ci est mon fils bien-aimé* ».

Dans l'idée que tous les disciples du Christ sont ou seront transfigurés, l'apôtre Paul l'envisage de 2 manières : elle est encore à venir et elle est déjà présente.

Dans l'épître aux Philippiens » (Ph 3, 20-21), il réserve notre transfiguration pour le monde à venir : « *Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir se soumettre toutes choses* »

Ce sera une transfiguration de l'ordre de la résurrection.

Cependant, plusieurs passages des lettres de Paul affirment qu'elle a déjà commencé.

Dans la seconde lettre aux Corinthiens (2 Co 3, 18), il écrit : « *Et nous tous qui (...) reflétons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur qui est Esprit* ».

Le croyant reçoit dès maintenant le même Esprit Saint qui a transfiguré Jésus ; il reflète lui aussi la lumière qui a inondé le Seigneur sur la montagne

Cette transfiguration actuelle est surtout intérieure, elle n'apparaît pas extérieurement.

Elle reste cachée aux yeux du monde, comme Paul l'écrit en 2 Cor 4, 16 : « *Même si notre homme extérieur va vers sa ruine, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour* ».

Ce renouvellement passe par une transformation spirituelle de nos jugements afin de devenir des enfants de Dieu, tels qu'il nous a créés, dans la justice, la sainteté et la vérité.

Cette transformation s'opère grâce à l'Esprit Saint qui fait grandir en nous son fruit pour nous éloigner du mal et des tentations.

Ce fruit de l'Esprit, c'est selon Galates 5.22-23: « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi.* »

C'est ce qui découle de la présence du Saint-Esprit dans la vie d'un chrétien et nous recevons tous cet Esprit au moment où nous croyons en Jésus-Christ.

Son oeuvre nous rend conformes à l'image du Christ, de plus en plus semblables à lui, transfigurés comme le Christ, appelés à devenir des enfants de lumière pour rayonner à la face du monde.

Comme à Pierre, Jacques et Jean, Jésus nous dit à nous aussi « *relevez-vous et soyez sans crainte* », car prier dans la présence de Dieu nous renforce et nous encourage à témoigner aux autres de ce que nous avons reçus auprès de Lui.

En devenant un visage de l'amour que nous pouvons apporter aux autres, à l'image de celui de Jésus rayonnant de l'amour du Père, nous devenons des femmes et des hommes transfigurés pour illuminer le monde.

Amen

Emmanuel Spring, diacre